

Cher ami :

En fait de parallélismes, vous auriez bien raison de croire, maintenant, que c'est moi qui vous ai "laissé tomber" ?

Il n'y a que quelques jours que je suis rentré à Milan après une absence de plus de deux mois. J'y ai trouvé un tas de travail, beaucoup de désordre et aussi, bien sûr, votre lettre et l'exemplaire du "Poët de l'Épée" ?

Les deux mois que j'ai passés à Barcelone ont été absorbés, à un point qui maintenant me semble incroyable, par l'espèce de maladie qui a été la suite de mon accident. Depuis quelques jours je me sens beaucoup mieux, presque guéri, et j'espère que bientôt il ne me restera de tout cela qu'une cicatrice et un mauvais souvenir. Un souvenir, toutefois, que je ne pourrai commencer à oublier pour de bon que si le garçon qui voyageait avec moi (je conduisais) et qui est resté un mois et demi inconscient réussit à se remettre tout à fait, lui-aussi. Il semble que l'on peut l'espérer. Il a repris tous ses sens et est rentré chez lui. Mais il aura besoin des soins d'un psychiatre.

Venez en au "Poët de l'Épée" ? Vous lui trouvez bien des défauts ! Inutile à moi, peut-être flatté par la part que vous m'y avez faite, je serais bien moins sévère. Comme vous, je suis très heureux que ce travail ait été fait et je partage votre espoir en son efficacité. Ceux qui ne promettent que nous enlèter à être catalans, nous devons être bien reconnaissants à votre ami Chambelland, auquel vous faites de tels reproches, et à vous-même.

Au reste, qui est ce "J. M. Augias" qui si que la présentation des poèmes d'Esprit ? Est-ce lui ? Est-ce vous ? Elle est remarquable.

Il va sans dire que s'il y a une chance de réaliser votre projet d'anthologie, je serai très heureux d'y collaborer et que d'ores et déjà je vous remercie très sincèrement de m'avoir invité à le faire.

Je sais que je ne réponds que très mal à votre lettre mais il m'imposait surtout de briser au plus tôt mon long silence.

Je vous envoie mes amitiés

Bernard

Pariez-vous me faire envoyer deux autres exemplaires de la revue ? Je les parierais de la part qui vous semblait plus convenable.